

Avec cela on fait des hommes qui seront mous pour tout et forts pour rien.

Ce ne sont pas des hommes !

Inaptes à se vaincre, ils pourront faire plus tard cent lieues pour un plaisir et ne feront pas cent mètres pour un devoir ; ils donneront gaiement cinquante francs au théâtre et souscriront à regret cinq francs pour une bonne œuvre !...

Il est temps de réagir ; car l'heure plus que jamais est aux efforts virils.

On le comprend, Dieu merci, et nous savons des mères qui se sont mises généreusement à l'œuvre.

Nous ne saurions trop louer en particulier cette chrétienne qui vient de lancer avec son enfant une croisade féconde que Mgr Delamaire, évêque de Périgueux, a bénie et appelée : Croisade de l'Energie.

Apprendre à l'enfant à se vaincre lui-même, voilà de la vraie et de la bonne éducation.

Puissent, d'une façon ou d'une autre, les petits *Croisés de l'Energie* se multiplier rapidement en nos familles chrétiennes !

O mères, faites-nous des hommes !

LE SEMEUR VENDÉEN.

VISITES PASTORALES DE MGR PLESSIS

JOURNAL DE LA MISSION DE 1815

CHAPITRE SIXIÈME

(Suite.)

On ne saurait dire s'il y a longtemps que les Sauvages ont cette ressource. Elle suffit maintenant à leur entretien ; mais ils ne se sont jamais occupés de celui de leurs missionnaires, qui ont été fort pauvres, jusqu'au moment où l'Etat du Massachusset dont ils dépendent, étant dans le district du Maine, a enfin compris que, s'il voulait garder les Sauvages qui menaçaient de gagner le New-Brunswick, il fallait donner à leur missionnaire quelque moyen de subsister. Une somme de 350 piastres fut votée pour cet objet, et est payée très régulièrement, chaque année, à M. Romagné. Il a de plus, sur le terrain de Pleasant-Point,